

Eléments de correction de l'AP n°2 : L'EC2

Ce document est un tableau statistique présentant les « *Contributions à la croissance du PIB en France* » de 2011 à 2015. Il a été publié par l'INSEE, Comptes nationaux, en 2016. La variation annuelle du PIB est exprimée en % et les contributions de la **demande globale** à la croissance sont exprimées en points de variation du PIB (points de %). Ces dernières sont les dépenses de consommation finale, l'investissement (FBCF), le solde des échanges extérieurs de biens et services et la variation de stocks. [pour chaque année, la somme des contributions équivaut à la variation du PIB en % à l'arrondi près]. [on retrouve donc les éléments de l'équilibre Emplois-Ressources dans ce document].

On observe **d'abord** que la croissance économique en 2011 a été **nettement** supérieure à celle de 2012. **En effet**, en 2011, le PIB a augmenté de 2,1% par rapport à l'année précédente **alors qu'en** 2012, le PIB a **seulement** augmenté de 0,2% soit une quasi stagnation (ou croissance nulle).

Logiquement, on retrouve cet écart de croissance dans les contributions des composants de la demande globale. **Ainsi**, **si** en 2011, la variation de stocks a contribué à 1,1 point de % à la croissance du PIB de 2,1%, soit plus de la moitié (777) de la croissance expliquée par le fait que les entreprises ont augmenté leurs stocks (signe d'anticipations optimistes de vente), en 2012, la contribution de la variation de stocks est négative à hauteur de 0,6 point de croissance ce qui signifie que les entreprises ont inversé leurs anticipations de vente et ont préféré déstocker donc produire moins. Cela est confirmé par la nette diminution de la contribution de l'investissement des entreprises à la croissance entre 2011 et 2012. **En effet**, **si** en 2011, la FBCF contribuait à 0,5 points de % à la croissance du PIB, en 2012, cette contribution n'est **plus que** de 0,1 point en 2012. Lorsque les entreprises produisent moins, elles contractent également leurs investissements.

Du côté des dépenses de consommation finale, leur contribution était de 0,5 point de % en 2011 (soit $\frac{1}{4}$ de la croissance du PIB) et de **seulement** 0,3 point en 2012, soit pas assez pour compenser le déstockage des entreprises. On note qu'en 2012 ce sont les seules dépenses de consommation finale des APU qui contribuent positivement à la croissance.

Enfin, **si** la contribution du solde extérieur à la croissance est nulle en 2011 **car** la France a exporté autant qu'elle a importé, en 2012, la contribution du commerce extérieur est de 0,5 point de pourcentage, c'est-à-dire que c'est l'excédent commercial qui est le premier facteur de la (faible) croissance en 2012.

Barème :

Présentation du document avec « titre », source, date, période, variables, unité(s)

Trier du général au particulier

Tâche : « Comparer » c'est-à-dire points communs (ici aucun) et différences

Lectures données précises et explicites

Nombre de données suffisant

Petits calculs (777) : coefficient multiplicateur ou écart en point

Sélection pertinente des données pour répondre à la tâche

Mots de liaison diversifiés